

Lyon 1997 BoXoN poésies actuelles, expériences, débordements

Julien d'Abrigeon, Thomas Braichet, Cyrille Bret, Gilles Cabut, Gilles Dumoulin, Georges Hassomeris, Christel Hugonnaud, Jean-Luc Michel, Sophie Nivet et Cosima Weiter

Cyrille Bret

Number 99, Spring 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45534ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

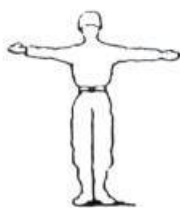
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

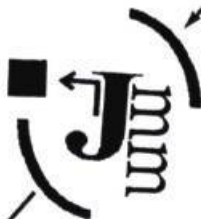
Cite this article

Bret, C. (2008). Lyon 1997 BoXoN poésies actuelles, expériences, débordements : julien d'Abrigeon, Thomas Braichet, Cyrille Bret, Gilles Cabut, Gilles Dumoulin, Georges Hassomeris, Christel Hugonnaud, Jean-Luc Michel, Sophie Nivet et Cosima Weiter. *Inter*, (99), 41–47.

SWEETS
of
URUGUAY



RESISTANCE



Lyon 1997 - ...

BoXoN

poésies actuelles,
expériences,
débordements

Julien d'Abrigeon, Thomas Braichet,
Cyrille Bret, Gilles Cabut, Gilles
Dumoulin, Georges Hassomeris, Christel
Hugonnaud, Jean-Luc Michel, Sophie
Nivet et Cosima Weiter.

■ CYRILLE BRET

Voilà. J'entame la rédaction de ce glossaire à l'heure où BoXoN, revue et collectif éponyme, passe le cap de ses dix ans. L'ambition de ce glossaire n'est pas celle du bilan – forcément conclusif –, ni de l'autohagiographie, ni de l'histoire (je suis bien placé pour savoir les pièges de la mise en récit mythographique : cf. Formation), ni même de la chronologie ou de la chronique stricte. Et pourtant, l'écriture de ce glossaire participe immanquablement de tout ça. Les lignes qui suivent n'engagent que mon point de vue (physique et moral), même si chacun des membres de BoXoN m'a aidé de diverses manières dans ce projet.

Dans un souci de lisibilité, autant que pour des raisons évidentes de dévaluation et de bordélisation ramenées à une dimension raisonnable, les entrées de ce glossaire (qui sont autant d'entrées en matière) ont été classées par ordre alphabétique. Dans le développement qui suit, chaque mot suivi d'un astérisque (*) renvoie à l'une des entrées du glossaire.

&

Cyrille Bret vit et travaille à Lyon (France). Poète et performeur, historien et critique d'art. Membre du collectif BoXoN et de la revue du même nom depuis 1998. Interventions récentes : *La poésie nuit*, Lyon, mars 2008 ; avec BoXoN, soirée « littérature fainéante » à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, mars 2008. Publications récentes : *BoXoN* n° 22, 23 (Lyon), *Critique d'art* n° 28 et 30 (Rennes). Exposition récente : *Contact*, galerie Le Stand, Lyon, septembre et octobre 2007, en résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon.

ACTUEL, ACTUALITÉ, ACTUALISER > BoXoN* est un projet qui se propose de creuser ce qui constitue l'actualité de la création poétique. Du point de vue du régime temporel envisagé, « actuel » s'oppose à « contemporain » en y intégrant l'idée d'une intelligence de l'époque ainsi qu'une description de la démarche qui anime les différents membres du groupe, à la fois expérimentale et en actes. BoXoN se définit donc comme un champ ouvert aux expériences et aux débordements de tous genres, tandis que ses manifestations collectives ont toujours affaire à une question d'actualisation publique, qu'il s'agisse d'une simple lecture à voix sèche ou d'une performance.

ADRESSE > Le siège névralgique de BoXoN depuis 2002 est situé au 13, quai Pierre Scize, Lyon 9^e, après avoir été situé jusqu'à cette date au 90, rue Montesquieu, Lyon 7^e : ce sont là les adresses personnelles successives de Gilles Cabut. Dans un autre registre, l'adresse au lecteur ou au spectateur est une activité particulièrement prise en compte par BoXoN, qu'il s'agisse des mentions du type « entrée gratuite, sortie à vos frais » que comportent les différents tracts annonçant nos événements ou encore d'éventuels messages qui ponctuent les différents numéros de la revue, par exemple des titres tel « Avis à la copulation »* ou des slogans tel « Toute solution a son problème/ BoXoN n'a pas de solution/ BoXoN n'a donc pas de problème »*.

AMI-E-S > Patrice Luchet, Nicolas Tardy, Caroline Scherb, Mathilde Ribaut, Jean-Pierre Bobillot, Alain Robinet, Sebastian Dicensaire, Pierre André Desmanilis, Michel Giroud, Yvan Etienne, Claude Yvroud, Patrick Dubost, Laure Limongi, Véronique Vassiliou, Richard Martel, Hervé Brunaux... Contrairement à d'autres, BoXoN a toujours su plus ou moins habilement négocier la « dialectique intenable des amitiés et des styles »*.

ANNIVERSAIRE DE L'ART > Seule commémoration à être fêtée par BoXoN, l'anniversaire de l'art instauré en son temps par Robert Filliou le 17 janvier de chaque année* est l'occasion d'un repas souvent animé (par une quelconque querelle*) qui peut éventuellement coïncider avec une *Mortéau Party**. Parfois même, il y a du gâteau.

AVANT-GARDES (SINGER) > À bien observer BoXoN dans le détail, certains pourraient se dire qu'il relève d'une posture avant-gardiste traînard et mal dégrossie. Certes, les goûts et la formation* des différents membres de BoXoN les ont naturellement portés vers des mouvements tels que le dadaïsme, le futurisme, le lettrisme, l'ultra-lettrisme, l'Internationale lettriste, l'Internationale situationniste, Fluxus, Untel, ad lib. Puisqu'il existe une tradition de l'avant-garde, il est vrai que BoXoN semble en épouser certains traits caractéristiques : esprit de bande, intransigeance, rationalité esthétique, « externalité »*, etc. Cependant, l'avant-gardisme suppose, en tant que moment paroxystique du projet de la Modernité, une vision hégélienne

feuille volante recueillie des conversations de Julien d'Abrigeon et Thomas Braichet à propos de la revue BoXoN

© JOËL FRÉMIOT

de l'histoire, donc téléologique*, prenant appui sur les progrès scientifiques et technologiques, ainsi que la participation aux objectifs d'une révolution sociale d'envergure. Or le Grand Soir n'est pas pour tout de suite, et le messianisme n'est pas le fort de BoXoN. En revanche, les membres de BoXoN partagent dans leur majorité un recours à l'expérimentation et au débordement* du champ poétique dominant ainsi qu'un objectif de transformation sociale, tout en admettant assez facilement que la poésie, fût-elle (d')action, n'en sera très probablement ni le cœur ni le moteur, et nonobstant les querelles* internes d'ordre politique*. D'autre part, l'aspect militaire de l'avant-gardisme ne trouve que peu d'échos parmi les membres de BoXoN de sexe masculin, dont une majorité a été soit réformée, soit exemptée, soit jugée irrécupérable lors du service militaire ou encore objet de conscience, sans compter les membres de sexe féminin qui trouvent tout ça bien ridicule et les plus jeunes qui furent sursitaires jusqu'à la fin du service militaire survenue en France fin 2001. En revanche, BoXoN se plaît à singer les pratiques avant-gardistes (Gilles Cabut, le « père fondateur », est appelé le « chef ») en recourant à de nombreux simulacres parodico-critiques, conscient que, si l'avant-gardisme et l'expérimentation sont devenues une niche commerciale parmi tant d'autres, il y a tout lieu d'être le chien qui dort dedans*. Gilles Cabut décrète la mobilisation générale de BoXoN ici* dans un courriel particulièrement pêchu ; BoXoN mêle ailleurs* l'internationalisme de ses contributeurs et de ses interventions à la revendication d'un parfait localisme, se référant au célèbre mot d'(de) (dés)ordre : « penser globalement, agir localement et vice-versa ». Sans compter les manifest'actions* BoXoN qui revêtent de nombreux points communs avec les concerts Fluxus, pour ne citer que ceux-là. Bref, si BoXoN court, c'est parce que l'avant-garde est derrière, pour paraphraser un slogan de L'épangistes*, mais aussi et surtout parce que l'héroïsme et le boy-scoutisme représentent des postures moralisatrices à retardement programmées.

BARTLEBY > Bartleby le scribe est ce personnage de la nouvelle éponyme de Melville qui symbolise l'esprit de la « désobéissance civile », faisant de la phrase *I would prefer not to* (Je préférerais pas) l'axe directeur de sa conduite morale et de son positionnement social¹¹. J'ai parfois décrit Gilles Cabut comme un Bartleby apollinien, manière de dire qu'il y a en lui une esthétique raisonnée de l'inaction, du laisser-faire, du « toujours débordé », de la dévalorisation radicale, un anti-héroïsme des plus virulents et des plus subversifs à mille lieux de l'ethos de circonstance dans le milieu artistico-littéraire. Une conception de l'échec comme figuration positive donc, mais expurgée des oripeaux romantiques de l'inadéquation devancière. BoXoN lui doit cette part-là de lui-même. Et cependant chez Gilles Cabut, ce comportement critique est contrebalancé par une incommensurable ouverture d'esprit (une sorte de bouddhisme jurassien).

BIBLIOTHÈQUE(S) > Il arrive parfois que BoXoN intervienne collectivement dans une bibliothèque, contre quelque phynance. L'objectif est toujours, dans cette situation particulière, de tenter de briser la logique qui y prévaut, à savoir la performance envisagée comme une animation culturelle dans un lieu dévolu au livre et à sa sacralisation. Tous les moyens jugés utiles sont les bienvenus. Par ailleurs, il n'est pas un membre de BoXoN qui n'ait pas de bibliothèque bien fournie (en qualité), et toutes et tous sont (ou furent) de grands usagers des bibliothèques publiques, comme de bien entendu. N'y voyez ni paradoxe ni malice.

BoXoN, AGRÉGATION D'UN NOM ET D'UN PROJET > BoXoN égale Bodel. « Lieu de débauche et de tolérance »¹² réservé au commerce (échange, mélange) des corps et des plaisirs, mais également « bordel sonore » (saturation ; multitude de sons divers perçus simultanément). En résumé : hétérogénéité, dimensions sonore et active, *satura*¹³ et prospection des dehors forment le noyau dynamique du projet de BoXoN. À l'origine, BoXoN ne devait être qu'un numéro spécial du Stupididiote, « revue d'avant-(rin)garde champêtre » jurassienne à laquelle participait Gilles Cabut¹⁴. Il pilota tant et si bien ce numéro qu'il le rendit totalement autonome¹⁵ et en fit une revue à part entière. En l'espace de quelques mois, le projet individuel devint collectif¹⁶.

CD > À plusieurs reprises, BoXoN a complété son activité éditoriale par un support audio d'environ 70 minutes sur CD pressé. Le n° 13¹⁷ (couplé au n° 14, revue papier de 80 pages) est constitué de 26 pages sonores mêlant musique électro-acoustique, expérimentations sonores, enregistrements de lectures publiques ou non, poèmes sonores, captations de performances, etc. Le n° 18¹⁸ (couplé au n° 17, revue papier de 80 pages) est un montage d'une intervention collective intitulée Radio BoXoN, réalisée en direct au festival Radiophon'ic de Bruxelles en novembre 2003 et conçue comme une émission radiophonique à part entière. Ces deux livraisons audio avaient eu un précédent, puisque tous les membres de BoXoN avaient participé à un CD hors série de la revue 4/5 (coproduit avec CQNC)¹⁹ en 1999. L'idée court toujours d'un DVD BoXoN dans les années qui viennent...

CE QU'ILS EN DISENT²⁰ > Rien ou à peu près. Une note de bas de page pour Arnaud Labelle-Rojoux, dans *L'acte pour l'art*, qui décrit BoXoN comme un « collectif lyonnais » s'inscrivant dans la tradition de la poésie sonore sans s'y réduire. Bien. Jean-Pierre Bobillot est quant à lui plus laudatif dans son article intitulé « Poésie sonore, poésie action, etc. », publié dans le dossier spécial « Nouvelle poésie française » du Magazine littéraire n° 396, mais on sait bien pourquoi (cf. *Passeurs**). Jean-Michel Espitalier évoque dans *Caisse à outils la résurgence de Dada dans les performances de BoXoN*, en précisant que « ses entreprises revivals adoptent de réjouissantes distances vis-à-vis des catastrophismes et des gravités ». Christian Prigent mentionne BoXoN parmi les sept revues qu'il cite en exemple dans *Salut les Anciens, salut les Modernes !*. Et qui se souvient qu'Alain Héllissen fut notre premier chroniqueur ? Bref, depuis dix ans, BoXoN ne mobilise ni des foules de commentateurs ni des commentaires très éclairants. Disons que BoXoN jouit d'un succès d'estime très underground, alors même que l'activité de T.A.P.I.N.* a donné lieu à de nombreux articles, voire à des sujets lors d'émissions télévisées.

COLLECTIF > BoXoN repose sur l'équilibre dialectique de l'individuel et du collectif. En effet, n'étant pas qu'une revue, BoXoN a développé une modalité de livraison publique de ses productions (les manifest'actions*) qui n'a pas d'autre pareil, puisqu'elle intrique les projets communs et individuels en visant un « composé de puissances »²¹ plasticognitives*. En effet, du point de vue sociodynamique, le collectif est un processus associatif intentionnel à mi-chemin entre l'individu et la société, et qui de la sorte se trouve dépositaire de problématiques et d'antinomies spécifiques à cette situation : entre nominalisme et syntaxisme, individu et société, sujet et représentation – le collectif, en ce sens, est presque une forme d'intermedia* social. À l'origine, en novembre 1997, il y a Gilles Cabut à qui se joignent rapidement Gilles Dumoulin, Julien d'Abrigeon et Jean-Luc Michel. Dès la publication du n° 2, au printemps 1998, je les rejoins aux côtés de Georges Hassomeris, suivi de Christel Hugonnaud en 1999. En 2001, Cosima Weiter se joint à

avis à la
copulation !

X + Y = &



la bande, puis Thomas Braichet et Sophie Nivet en 2002. Ce qui réunit toutes ces personnes, c'est d'abord un certain nombre de dégoûts communs (les sérieux-qui-leurent, la poésie inactive, chiant et bavard, la posture habituelle de l'écrivain retranché du *socius* et le fonctionnement du champ poétique) et le partage d'un certain état d'esprit BoXoN qui se caractérise par l'absence d'enjeux de pouvoir. En d'autres termes, BoXoN n'est pas une écurie mondaine pour jeunes écrivains et artistes en devenir. Les conditions pour intégrer BoXoN font parfois l'objet de quelques rumeurs... Si l'on observe rétrospectivement comment cela s'est passé, il est possible d'en déceler les quelques étapes décisives. Une première étape dans laquelle l'un des membres de l'équipe attire l'attention des autres à propos d'une personne extérieure (une sorte de cooptation ?). Si cette personne est « BoXoN-compatible »²² et qu'elle en manifeste l'envie, elle intègre assez naturellement le collectif. Le collectif s'est en revanche toujours montré rétif à toute tentative d'instrumentalisation de BoXoN à des fins personnelles²³, façon « étape de plan de carrière » ou « mention dans un CV ».

COMPORTEMENT(ALISME)S > Le comportement a cela d'intéressant qu'il est une manière de se conduire résultant d'un acte de volition, sans que cette conduite puisse être accompagnée d'une lecture essentialiste rapportant tel acte à tel état psychologique qui en serait la cause. Le comportement s'élabore par ailleurs comme un dispositif global articulant soma et psyché dans un contexte donné. Le comportement peut donc être *informé* et relève, en ce qui concerne l'histoire de la performance, d'un type de vocabulaire formel dûment répertorié. Certains membres de BoXoN en usent avec délectation (Georges Hassomeris, Gilles Cabut, parfois Cyrille Bret) comme possibilité de dynamiser des situations particulières, allant parfois jusqu'à ébranler l'équilibre relationnel sur lequel ces situations s'érigent. Le comportementalisme désigne la dimension intentionnelle et raisonnée d'un comportement envisagé à des fins pragmatiques... Dans une certaine mesure, l'esprit BoXoN relève d'un comportement collectif assumé.

CHRONOLOGIE SOMMAIRE > 1997, naissance de BoXoN.

DATES DE NAISSANCE > 1977 : Thomas Braichet, Cyrille Bret, Sophie Nivet. 1975 : Christel Hugonnaud. 1973 : Cosima Weiter, Julien d'Abrigeon. 1972 : Jean-Luc Michel, Gilles Dumoulin. 1970 : Gilles Cabut. 1953 : Georges Hassomeris.

DÉBOREMENT(S) > Autre nom donné par Gilles Cabut à un travail aigu des limites, à la suite de la revue *Ceux qui nous chantent* déclarée « revue de poésie débordée » (Caroline Scherb et Nicolas Tardy), et qui rejoint parfois en partie les enjeux du dépassement de l'art situationniste ou de la notion d'art en expansion chère à Fluxus. Du reste, BoXoN se plaît à transgresser régulièrement les barrières catégorielles de tous ordres. Dans un sens plus comportementaliste, être débordé indique une conscience de ses limites et l'idée d'un flux du dehors qui submerge jusqu'à saper les fondements mêmes de l'individualité subjective. L'inverse existe également, puisque la dionysie accumulative qui caractérise l'activité de Georges Hassomeris relève d'une forme de débordement continu²⁴.

DÉPÔTS-VENTES ET LIEUX DE CONSULTATION > Librairies lyonnaises : À plus d'un titre, Institut d'art contemporain de Villeurbanne. Librairies parisiennes : Bimbo Tower, L'œil du silence. Librairie marseillaise : L'odeur du temps. Lieux de consultation : Bibliothèque municipale de la Part-Dieu à Lyon, Maison de la poésie de Nantes, centre de documentation du Lieu, centre en art actuel de Québec, Médiathèque municipale de Faverges, le site Internet T.A.P.I.N.²⁵ pour les mises en ligne des numéros épuisés en format PDF.

DESCENDANCE (BOXON FAMILY) > Il y a neuf enfants nés à ce jour dont un parent au moins est membre de BoXoN. Cette information resterait strictement anecdotique si elle n'induisait pas certaines particularités chez ces enfants : voir son père ou sa mère se couvrir la tête d'élastiques en vociférant, ou bien enjamber pendant une heure une barrière Vauban en la déplaçant devant soi, ou encore discuter sur les relations déterminantes entre Martin Heidegger

et le secret de la choucroute bavaroise avec l'accent grec et un casque de chantier sur la tête... ça peut laisser des traces que l'éducation nationale aura bien du mal à corriger.

DIALECTIQUE > En termes de procédures plasticognitives²⁶, tous les dispositifs²⁷ logiques permettant le dépassement d'antinomies ou la résolution de problèmes divers sont bons à prendre, à l'exception des logarithmes que BoXoN réserve aux analyses macroéconomiques. La dialectique est un dispositif triadique qui peut être utilisé sous une forme classique ou transformé en fonction de la nature des problèmes envisagés.

DISPOSITIF > Mode d'organisation symbolique et formel, constitué d'éléments hétérogènes, qui contribue à mettre en place les conditions d'une action ou de plusieurs actions. En ce sens, il s'agit d'une construction plasticognitive²⁸ dynamique au potentiel pragmatique.

ÉPITHÈTES EN QUESTION > Georges Hassomeris se revendique « a&de cacophonique, méta-grec et crypto/ dada », Gilles Cabut se dit « débordé et obsédé textuel », je me définis « sans objet fixe », Thomas Braichet et Cosima Weiter se déclarent « écrivains », Julien d'Abrigeon se dit « poète », Gilles Dumoulin s'est dit « poète apico-alvéolaire varois », Christel Hugonnaud « paronomapoète »... Valse de poétiques portées en bandoulière. Sans compter les épithètes attribuées ici ou là à BoXoN. L'épithète n'est rien d'autre pour BoXoN que l'expression d'un débordement adjectival du nom, métonymique du débordement poétique invoqué comme esth-éthique.

ÉVÉNEMENTS > Tout ou presque dans BoXoN fait assaut d'une logique événementielle. BoXoN réfute les objets. BoXoN élabore exclusivement des usages, des activités, des actions, des événements. BoXoN travaille (pas toujours consciemment) à l'abolition de la distinction sujet/objet, tout comme d'autres antinomies qui fondent la schismogenèse occidentale (rationnel/sensible ; relativisme/universalisme ; proche/lointain, etc.).

EXCLUSION DE L'EXCLUSION COMME PRATIQUE ORGANISATIONNELLE > Dans BoXoN, c'est un consensus, il est exclu d'exclure. Éventuellement, on se fâche un peu²⁹.

EXPOSITIONS > Deux expositions collectives estampillées BoXoN ont été réalisées à ce jour. L'une a eu lieu à Courants d'art en 2002, un atelier d'artistes³⁰ dans Lyon 3^e, et l'autre a eu lieu à la galerie Jean-François Meyer, à Marseille en 2003. Pour cette dernière intitulée *Métaphores, encore un effort !*, BoXoN avait présenté des moulages (sic), des poèmes visuels en format AO, quatre installations (dont une dans les toilettes intitulées « Aux chiottes la poésie ») et quelques vidéos. Les prix oscillaient entre 50 et 1 500 euros. Rien ne fut vendu. Nathalie Ergino³¹, parait-il, est venue au vernissage.

EXTERNALITÉ > Dans la terminologie d'Isidore Isou, l'*externalité* constitue le caractère dominant de la subversion³².

BoXoN comporte de nombreuses caractéristiques « externes » qui en font une entreprise assez marginale, à tout le moins singulière. BoXoN se trouve être parfaitement autonome financièrement. BoXoN cultive les distances de sécurité qui le séparent du tout venant artistique-littéraire. BoXoN n'entretient pas, à titre collectif, de rapports avec la DRAC, ni avec le CNL, ni avec les instances qui distribuent les subsides. BoXoN entretient un rapport parodico-critique avec la profession en général. BoXoN organise des Morteau Party³³. BoXoN est improbable.

FAINÉANT > Note pour un futur projet : BoXoN cherche à établir les bases d'une littérature fondamentalement fainéante, à l'instar des formes d'architecture fainéante³⁴ créées par François Curlet.

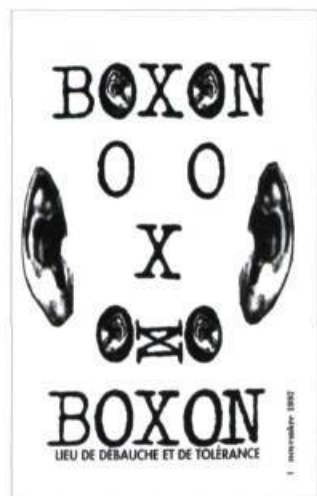
FAUTES D'ORTHOGRAPHE > Il y en a dans chaque numéro de BoXoN. Elles sont le fait d'analphabètes notoires, récidivistes et endurcis, ou bien de contributeurs étourdis. Elles ne sont pas corrigées. Elles incitent les ultimes talibans du phrasif gaulo-gaulois à sortir du bois, ce qui permet de rire un peu. BoXoN soutient de manière inconditionnelle la baisse du niveau. Et tandis que le niveau baisse supposément, la connerie des autres³⁵ augmente graduellement. C'est presque mathématique.

FIASCO > Saint-Haon-le-Châtel, 1999. BoXoN n'a jamais connu pire. Par pudeur, il n'en sera pas dit davantage.

FORMATION > Gilles Cabut et Jean-Luc Michel ont suivi des études de lettres modernes à Lyon 2. Julien d'Abrigeon, Gilles Dumoulin et Cosima Weiter ont suivi des études de lettres modernes à Lyon 3. Christel Hugonnaud a également suivi des études de lettres modernes à Lyon 3 et a repris depuis peu des études de psychologie à Lyon 2. Cyrille Bret a suivi des études de lettres modernes à Lyon 3, qu'il a ensuite poursuivies par des études d'histoire de l'art à Lyon 2, puis à Paris 10. Thomas Braichet est diplômé de l'École des beaux-arts de Lyon, après être passé par celle de Nancy. Sophie Nivet est diplômée de l'École des beaux-arts de Nantes après être également passée par celle de Nancy. Georges Hassomeris a suivi des études de philosophie à Lyon 3 et d'histoire à Lyon 2.

GÉRANT > Gilles Cabut, dans le premier numéro de BoXoN, a signé un texte intitulé « Le mot du gérant ». Et la gestion de l'association et de la revue lui incombe en effet.

GENRE MAUVAIS GENRES > L'érection ponctuelle de la poésie en hypergenre par BoXoN ne répond pas à l'appel de transcendance ni de supériorité que constitue immanquablement tout « grand genre », mais à un objectif tactique de débordement de tous les genres et de tous les cadres d'inscription génériques quels qu'ils soient³⁶. Il s'agit donc d'un principe postulé *a priori* et de manière parfaitement arbitraire qui sert à établir un cheminement autant heuristique que critique dans la lignée



du concept d'Intermedia* développé par Dick Higgins dans les années soixante. De plus, et sans vouloir exagérer, BoXoN a généralement assez « mauvais genre ».

GLOTTE EN STOCK ! > Nom déclaré en préfecture de l'association Loi 1901 qui tient lieu de structure officielle à l'ensemble des activités de BoXoN, et dont Gilles Cabut est le président.

GROUPE DE CYCLOTOURISME

AMATEUR > Expression par laquelle Jean-Luc Michel présentait BoXoN dans les volumes des éditions Manganèse. Finalement, surtout une bande de potes. Notons toutefois que BoXoN n'est pas une équipe créée par une bande d'amis, mais un projet qui a soudé entre ses membres une solide amitié.

HÉ OH HEIN ! > Le BoXoN n° 5 comportait un autocollant de couleur rouge sur la couverture portant la mention Attention, poésie explicite !. Façon d'inciter à recourir à la pulsion scopique qui structure généralement le regard pornographique.

HISTOIRE(S) ET DOMINATION

> Parce que la poétique engage généralement des dispositifs de déconstruction des discours. Parce que la poésie publiée-produite par BoXoN revêt une charge critique envers la domination sans partage exercée par les tenants des genres narratifs dans le champ littéraire (quand bien même, les poètes de BoXoN publient des dispositifs narratifs qui dépassent les formes éculées du mot à mot et du naturalisme qui sévissent depuis plus d'un siècle dans ce champ³¹). Parce que le storytelling management constitue la base du décollage des « sociétés de consommation dirigée »³² que sont devenues les démocraties occidentales. Parce que dès lors il convient de se forger une « rhétorique » (cf. Francis Ponge et son poème éponyme) susceptible de générer du sens et de briser menu les « petites histoires ». Parce que ces récits sont bombardés chaque jour et massivement par toutes voies médiatiques, comme autant d'injonctions ayant remplacé l'ancienne censure par interdiction par une censure prescriptive conduisant à cimenter des situations de communication dans une axiologie prédéterminée³³. Parce que toute mise en récit peut s'avérer un piège médusant.

HOME MADE > BoXoN, c'est un peu comme ce qui est « fait à la maison ». Peut-être l'amorce d'un style ? Ou le prolongement du DIY (Do it yourself) postpunk des 80's lié à la démocratisation technologique ?

INTERMÉDIA > Concept esthétique élaboré par Dick Higgins dès 1963 mais théorisé à partir de 1965. À la différence de l'opéra qui est multimédia dans le sens où il agglomère théâtre et musique, laissant leurs caractéristiques parfaitement discernables – ce qui implique que les cadres d'inscription générale de l'un et de l'autre ne sont en aucun cas perturbés –, l'Intermédia suppose la qualité intermédiaire de ce qu'il

désigne, dans une sorte de brouillage des taxinomies et des genres. Parmi les productions des membres de BoXoN, cette qualité intermédiaire n'est pas la moins représentée (entre conférence et performance, entre partition et *aeskesis*, entre poésie et musique, etc.).

INTERNET COMME MANIÈRE DE RACOLER ENCORE PLUS

> Cf. T. A.P.I.N.* Le revuisme sur Internet est appelé à s'intensifier.

INTRANSIGEANCE ET BONHOMIE > Voilà une autre dialectique* toujours reconduite au sein de BoXoN, et ce, jusque dans l'élaboration de la maquette de chaque nouveau numéro. Disons, pour faire vite, que lors de l'élaboration de ladite maquette chacun tient une sorte de rôle... Il y a par exemple le sabreur inconditionnelle.

JOUR J > Ou *deadline*. Il s'agit en général d'un moment décisif : bouclage d'une revue, intervention collective quelque part ad lib. Hormis en ce qui concerne les événements proprement dits, BoXoN a la fâcheuse tendance à repousser indéfiniment ce genre d'échéances. Effet Bartleby ?

JOUE DE BŒUF ET SPÉCIALITÉS

PORTUGAISES > La joue de bœuf, c'est excellent. Mais ça ne vaut pas le poulpe à la portugaise ni la morue à l'aioli du restaurant l'Europe, 96, rue Montesquieu, Lyon 7^e. C'est là un peu la cantine de BoXoN... enfin un lieu de réunion très prisé, surtout en cas de match.

K > K, lettre explosive. Très récurrente dans de nombreux poèmes sonores.

LECTURES > Les membres de BoXoN lisent beaucoup (et pas que du bon), ce qui n'étonnera personne. Le catalogue *Poésie et peinture*, sous la direction de Bernard Blistène, Le réel et La momie de Roland Barthes de Jean-Pierre Bobillot, 13 427 Poèmes métaphysiques de Julien Blaine ou encore L'acte pour l'art d'Arnaud Labelle-Rojoux pour ne citer que ceux-là³⁴ ont eu énormément de succès auprès des membres de BoXoN. Pif gadget encore davantage.

LECTURE-ACTION > Terme inventé par Bernard Heidsieck pour désigner la modalité de livraison publique de ses travaux (poésie sonore-action), à mi-chemin entre la lecture, ne mettant en jeu que la voix, et la performance mettant quant à elle en jeu l'ensemble du corps. La lecture-action est un synonyme de manifest'action* pour BoXoN, qui a souvent utilisé ce mot composé afin de caractériser la nature de ses interventions. Il a été remplacé par manifest'action*, à l'acception plus large, lorsque plusieurs de ses membres se sont mis à pratiquer des formes de performance non verbales (à partir de 2001), ou ne relevant pas spécialement de la lecture (par exemple Jean-Luc Michel proposant des expérimentations musicales franchement noisy).

LISUEL > Contraction des mots *lisible* et *visuel* (concept forgé par Jean-Pierre Bobillot). Désigne une particularité formelle d'un motif ou d'un signe dans lequel l'articulation des caractéristiques plastiques et verbales est maximale, et dont la préhension relève à la fois du processus de déchiffrement de la lecture, linéaire, et de celui, éminemment tabulaire, de l'organisation du regard dévolu aux arts dits visuels. Poésies concrètes, visuelles, mais aussi collages, montages, partitions, etc., forment le gros des productions lisuelles publiées par BoXoN, et qu'il convient donc de lire et de voir.

LIEUX > La vie collective de BoXoN s'est longtemps développée autour d'un axe constitué par la rue Montesquieu, dans le 7^e arrondissement de Lyon, qui va des quais du Rhône à la place Saint-Louis. Plus précisément au croisement de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Montesquieu, où l'on trouve un bureau et un centre de tri de La Poste (détail logistique crucial dans la vie d'une revue), deux bars accueillants, le Jaurès et la Côte d'azur (rapidement rebaptisée la Côte d'usure), deux restaurants, l'un portugais, l'Europe, et l'autre chinois, le Jaurès, aux prix particulièrement attractifs et dont les patrons sont peu enclins à freiner la *dionysie* de leurs convives. Et puis il y a également un kebab, un caviste tout près, rue de la Thibaudière, un Super U, des lignes de bus et un arrêt de métro (Saxe-Gambetta). De plus, bon nombre des membres de BoXoN ont habité ou habitent encore le quartier. Gilles Cabut habitait rue Montesquieu ; j'habite désormais rue du Béguin, après avoir logé rue de l'Université puis rue Creuzet ; Julien d'Abrigeon a habité rue Jangot ; Christel Hugonnaud et Jean-Luc Michel ont habité rue Daudet et habitent désormais rue de Marseille ; Gilles Dumoulin a habité rue Sébastien-Gryphe ; et Cosima Weiter a habité de manière alternée avenue Jean-Jaurès. Du reste, même si l'immobilier flambe aujourd'hui, le 7^e a longtemps été le seul arrondissement central de Lyon dont les prix demeuraient abordables (avec le 9^e, beaucoup plus centré). Parce que BoXoN a démarré ses manifest'actions* là-haut³⁵, le Cassoulet-Whisky-Ping-Pong, rue de Belfort dans le 4^e, demeure l'un des lieux importants pour les membres de BoXoN, tout comme le Moulin joli, à l'angle de la place des Terreaux dans le 1^{er}, où l'on venait voir Sophie Nivet et Thomas Braichet qui habitaient rue Romarin, le quartier Saint-Georges où habitait Gilles Dumoulin après avoir déménagé de la rue Sébastien-Gryphe, ou encore la rue Penet dans le 3^e où habite Georges Hassomeris. Bref, pour des raisons professionnelles et/ou personnelles, Julien d'Abrigeon habite désormais près de Montélimar, à Bonlieu-sur-Roubion, Gilles Dumoulin dans le Var à Roquebrune-sur-Argens, Cosima Weiter et Sophie Nivet à Berlin, Thomas Braichet à Toulon, tandis que Gilles Cabut, Georges Hassomeris, Jean-luc Michel, Christel Hugonnaud et moi-même habitons toujours Lyon.

LISTES > Perec en faisait des livres. On en fait des courses.

MANIFEST' ACTIONS > Terme qui en remplace un autre (cf. Lecture-action*). Dispositif d'intervention publique de BoXoN. À mi-chemin entre les situations du concert et de la lecture, les interventions individuelles et collectives s'y succèdent selon un ordre préétabli (d'après un conducteur ou une playlist) en fonction du rythme global que l'on veut soutenu, jamais relâché. Ce qui nécessite une forme d'écriture combinant les questions de rythme, de mise en espace, de gestion des rotations et des moyens techniques à notre disposition, ainsi que différents types d'interventions en vue d'un certain nombre d'effets précis sur l'auditoire (inquiétude, rire, ennui, transe, etc. ; la recherche de la commotion domine). Conférences parodico-critiques, interventions sonores simultanées, actions non verbales, lectures ou performances individuelles, utilisation du corps seul, de dispositifs audiovisuels, objectifs, d'instruments... L'impression de bordel et de débordement doit primer. Le format temporel varie généralement d'une à deux heures, en fonction du nombre d'interventions prévues, lesquelles peuvent aussi bien durer trente secondes ou quinze minutes. La forme la plus aboutie de ce dispositif a été réalisée à Paris, au Palais de Tokyo, le 19 avril 2007, lors de la soirée Boxonoxod durant laquelle À travers le miroir de Lewis Carroll est devenu l'enjeu d'une « relecture » (réactivation ?) boxonesque, « entre performance et exercice linguistique ». Les membres de BoXoN qui en ont été les actants³⁷ y ont élaboré un espace de communication de type « conférence », comportant une table noire assez longue, sur une estrade, derrière laquelle ils étaient tous assis, avec les micros, verres et bouteilles d'eau minérale d'usage, et un dispositif quadraphonique constitué de cinq micros (un en sortie stéréo et tous les autres sortant sur une enceinte spécifique) en plus d'une vidéoprojection en arrière-plan. En fonction des interventions des uns et des autres, individuellement ou ensemble, chacun était appelé à changer constamment de place en vue de la « voix » qu'il cherchait à occuper, générant des couacs, de mauvais enchaînements et une mise en espace résolument déconstruite dans laquelle rien du dispositif n'était caché. Un sacré bordel donc. Au programme : courts poèmes d'action, tournois et constats d'échec, poèmes simultanés à 2, 3, 4, 5, 6 voix, traductions translexiques destructrices simultanées, lancers de scaroles, poèmes visuels et bunny-girls à la bourre traversant le palais de la Reine Tokyo.

MANGANÈSE > Maison de microédition fondée à Yzeure par Jean-Luc Michel en 1999. Certains des membres de BoXoN y ont publié leur premier « livre », notamment Gilles Cabut, alias Francis Tartala et son *Moïse Bénabeu*, Porésie en bloc de Gilles Dumoulin ou Les mutins du chemin des dames de Cyrille Bret. Manganèse a fermé boutique en 2001 pour des raisons évidentes.

MATÉRIALISME(S) > Les démarches de type essentialiste ou idéaliste n'ont jamais été les bienvenues dans BoXoN. De ce point de vue, concernant la querelle entre René Ghil et Stéphane Mallarmé, les membres de BoXoN se rangent résolument derrière l'argumentaire ghilien¹⁰.

MEMBRES > À titre individuel, les membres de BoXoN le sont aussi parfois pour d'autres organisations très diverses : groupes musicaux, partis politiques, clubs de sport, syndicats, amicales archéologiques, groupes de skaters, etc.

MÉTIER S ET SITUATIONS SOCIO-PROFESSIONNELLES NORMALISÉES > Professeurs de français : 4
Enseignant-formateur en français et en culture générale : 1
Enseignant vacataire en histoire de l'art contemporain et médiateur culturel : 1
Professeure d'arts plastiques vacataire ou intérimaire : 1
Traductrice : 1
Écrivain : 1
Poète : 1
Bénéficiaires des minima sociaux : entre 1 et 4, suivant les revers de fortune des uns et des autres.

MORTEAU PARTY > La Morteau Party est une soirée festive, sans date précise (généralement durant l'automne ou l'hiver). Lors de cette soirée, les membres de BoXoN se réunissent chez l'un ou l'une d'entre eux autour de véritables saucisses de MorteauTM cuites à l'eau pendant 25 minutes environ, accompagnées de pommes de terre vapeur nappées de cancoillotte¹¹. On y boit généralement beaucoup. Et du rouge. Il n'est pas rare qu'à cette occasion, et le vin aidant, certains voient rouge assez rapidement et profitent de n'importe quel prétexte disponible en guise de dispute (cf. Querelle¹²).

NICHE > Dans sa niche, le chien dort tranquille et n'en sort que pour mordre, aboyer, japper, manger, pisser, se promener, etc.

NÉBULEUSE > Ou encore queue de comète. Ou encore électrons libres. Disons que c'est un espace relationnel dans lequel évoluent des individus dans le sillage ou à la marge de BoXoN, sans en faire véritablement partie, selon des modalités diverses et des durées variables : il y a Pierre André Desmanilis alias Dédé Lataloche, architecte-archéologue à l'école suisse d'Athènes, qui participe à de nombreuses manifest'actions BoXoN depuis 2002 aux côtés de son chien Ulysse¹³, en y apportant un surcroît de philologie ; Michel Septours, alias Pingouin, qui a été un tonitruant de la première heure ; tout comme Alexandre Brigaud, jeune homme résolument fin de siècle (dont on est sans nouvelles depuis 2002) ; mais aussi Alain Robinet, poète clermontois délocalisé à Paris ; ou encore Yves Justamante qui a quitté Lyon pour Perpignan... Comme tous les « compagnons de route » ou les supplétifs en général, ils demeurent incontrôlables.

OBERSCHTROUMPFFUREUR > Nom donné au chef Gilles Cabut lorsque les autres membres de BoXoN s'en remettent entièrement à lui pour trancher une question épineuse.

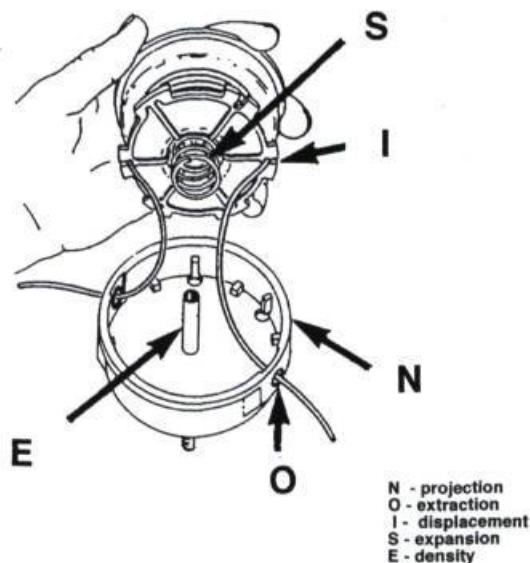
OCASME > Une tendance à l'iconoclisme ou au narratoclisme se laisse percevoir à la lecture de BoXoN. C'est là que git une part de sa dimension critique, sans qu'il s'agisse véritablement d'une volonté systém(at)ique. Parfois, BoXoN ne rechigne pas ici ou là à quelques poussées plus iconoclastes (cf. Bruno Latour).

ORGANISATION GÉNÉRALE > Un jeune étudiant en 2^e année de sociologie à l'université Lumière Lyon 2 a réalisé un exposé portant sur BoXoN dans le cadre d'un de ses travaux dirigés. Il a notamment mis à jour qu'à rebours de toute logique établie concernant la sociologie des organisations, BoXoN était structuré de telle manière que plus on se rapproche des instances de pouvoir, moins le réseau de communication est dense. Cela tient essentiellement au fait que Gilles Cabut détient un pouvoir certain (il est président de l'association et, à ce titre, a la signature du chèqueur ainsi que la main sur les comptes), mais n'a ni ordinateur personnel, ni connexion Internet, ni téléphone portable (il consulte ses mails sur son lieu de travail, de façon épisodique). Les circuits de prises de décision s'en ressentent évidemment. Par ailleurs, le coût de fabrication d'un exemplaire d'un numéro de BoXoN est de 2,20 euros, la marge est donc presque nulle (prix de vente à 3,50 euros), compte tenu que BoXoN prend à sa charge les frais de port pour l'envoi aux abonnées et aux auteurs. Du point de vue phynancier, BoXoN tire ses subsides des interventions collectives réalisées dans des cadres divers (bars, institutions culturelles, autres), pour lesquelles l'association se fait rémunérer (entre 600 et 1500 euros pour 1 h 30 d'intervention après négociation du nombre de participants). BoXoN tourne annuellement avec 1 200 à 3 000 euros sur son compte, ce qui lui permet de réaliser l'ensemble de ses activités (publications, frais de fonctionnement, d'intervention, etc.). Aucun cachet individuel n'est reversé à aucun des membres de BoXoN, à moins que l'intervention ne soit pas estampillée « BoXoN », auquel cas chacun gère ses conditions de défraiement directement avec l'organisateur de l'événement. Le statut associatif permet un surcroît de souplesse et une garantie juridique pour les payeurs. En fin de compte, BoXoN est totalement autonome. BoXoN n'a jamais demandé un centime de subvention à quiconque, et n'est pas près de le faire.

OURS DES NUMÉROS 1 À 22 > Les auteurs publiés dans BoXoN sont actuellement au nombre de 245 : d'Abriègeon, Agostini, Agraftiotis, Aguiar, Akenaton, AKNpunk, Altemus, André T., de Angelis, Aouston, Askew, Atala, Avelino de Araujo, Bachelard, Baqué, Barbet, Barras, Bart, Basinski, Batsal, Ben, Bennett, Bertin, Bertola, Beumer, Beurard-Valdoye, Bladier, Blaine, Blanco-Cano, Bobillot, Boissard, Bondaz, Bonney,

Low Gain Listening

Fig. 2



Bory, Bosson, Bouakkadia, Boute, Boutonnier, bp nichol, Bressande, Bret, Brigaud, Brunaux, Bulatov, Buschinger, Cabut, Canari, Castellin, Celestial Revista, Chaton, Chazel, Chopin, Christoffel, Clavez, Clemens, Cloche, Coly, Courtoux, Del Ray Cross, Demarcq, Demierre, Denimal, Desmanilis dit André, Dicenaire, Dubost, Dufeu, Dumoulin, Domerg, Donguy, Doyen, Dreyfus, Eggesboe, Elrick, Escoffet, Etienne, H. Fabre, J. Fabre, Farah, Federman, Federspiel, Ferrando, Ferhat, Fiat, Fiedler, Fierens, Frangione, Frémot, Fritz, Frontier, Gache, Gagnon, Gavard-Perret, Game, Gauthier, Giraudon, Giroud, Gonzales, Greene, Grosskoyes, Hamel, Hanson, Hassomeris, Heidsieck, Hélios, Héllissen, Houchart, Houser, Hubaut, Hugonnaud, Idée Générale, Jeanjean, Johannesen, Jones, Juranics, Justamante, Kaïteris, Kantor Monty Cantsin Amen, Karslian, Keith, Kessler, La Bokal, Lafargue, Lambert, Lassalle, Lauzon, Lavrille, Leclerc, Lefeuve aka black crow avanger, Lemaire, Lenzi, Lepetit, Le poète mystère, L'épongistes, Leroux, Lespinasse, Limongi, Liuming, Lora-Totino, Lüber, Luchet, m2, Maclem, Mac Lennann, Mc Namara, Manon, Marie, Mars, Mathilde r., Mauche, Ménard, Menoud, Meneghin, Meyer J.-P., Meyer V., Michel, Mitras, Montels, Montero de Almeida, Moralès, Moreau, Morgani, Morin, Muss, Nagy, Nève, N'Gonno, Nieslony, Nikonova, Nivet, Noon, Olbrich, Padin, Paloque Berges, Pass, Péneau, Pennequin, Pernet, Perrin, Picard-Wolff, Pi. O., Piringier, Plancke, Poitrasson, Pozner, Priddle, Prigent, Quintane, Rabu, Robespierre, Robinet, Robinson, Rochery, Sadin, Sautenet, Savage, Scalapino, Schmitt, Seagrave, Septembre, Septours, Siffert, Spence, Stewart, Stubbe, Suel, Suryodarmo, Sutherland, Szkaroz, Szombathy, Tajber, Takalo-Eskola, Taniuchi, Tardy, Tarkos, Tholomé, Tirabasso, Toscano, Tramoy, Trantino, Tremblay, Ulrich, Ulysse, Vailler, Vassiliou, Vassort, de Vaulchier, Vitacchio, Wexler, Weiter, Yvroud.

PASSEURS > Dans le vocabulaire de BoXoN, un passeur est une personne « ressource » extérieure au collectif, mais entretenant un rapport suffisamment étroit avec celui-ci pour jouer un rôle de connexion avec l'environnement dont il est le porteur (cognitif ou relationnel). Il y eut tout d'abord Jean-Pierre Bobillot qui, en plus d'être un « poète bruyant », professa des cours de stylistique et d'histoire de la littérature en lettres modernes à l'Université Jean-Moulin Lyon 3 ainsi que des cours de préparation au concours de l'agrégation et du CAPES de lettres modernes¹⁴ communs à Lyon 2 et Lyon 3. Julien d'Abriègeon et Cosima Weiter l'ont eu comme directeur de recherche pour leur maîtrise. C'est par son intermédiaire que je rentre en contact avec Gilles Cabut peu après la première soirée BoXoN à laquelle il a participé ainsi qu'au premier numéro de la revue¹⁵. Ses cours m'ont donné l'occasion d'aborder l'histoire de la performance, la poésie sonore¹⁶ et les développements les plus récents de la littérature expérimentale. Il a permis à BoXoN de rentrer en contact avec de nombreux autres poètes, parmi lesquels Julien Blaine, père de la revue *Doc(k)s* et figure historique des débuts de la performance dans les années soixante¹⁷, il serait trop long d'expliquer et de mesurer ici l'apport de chacun, tant il est immense, complexe mais, BoXoN n'étant pas né tout armé de la cuisse de Jupiter, leur rôle fut capital, tant en ce qui concerne les terrains théorique et historique que la mise en réseau dont ils nous ont fait généreusement bénéficier¹⁸. Enfin, Bernard Heidsieck a très tôt apporté son soutien à l'activité de la revue, et Michel Giroud a permis de faire la liaison avec Henry Chopin et certains artistes Fluxus (Ben Patterson entre autres). Pour Thomas Braichet et Sophie Nivet qui sont passés par une école d'art, c'est un professeur de l'école de Nancy, Jean-Pierre Rehm, qui a endossé ce rôle de passeur.

PERFORMANCE > Pratique qui fait la cohésion de BoXoN, mais également facteur de division théorique. J'entends la performance comme une forme processuelle prenant en tout ou en partie le corps en charge en vue d'une actualisation publique. Ma définition est donc suffisamment large pour intégrer la poésie sonore* (ne prenant en compte que l'appareil phonatoire dans l'écriture), les comportementalistes*, voire la lecture-action* (terme forgé par Bernard Heidsieck, et de loin le plus générique) ou la performance non verbale. Les différentes approches de la performance en concurrence dans BoXoN se sont fait jour dans le numéro spécial « Action » de la revue *Doc(k)s*, paru en 2003, particulièrement dans ma « Lettre aux doc(k)siens » et dans « La performance poétique n'existe pas » de Julien d'Abrigeon, qui avancent des analyses contradictoires.

PLASTICOGNITIF > Se dit d'un événement, d'un dispositif ou de toute autre chose ayant la faculté de transformer les procédures de pensée médiatisant notre rapport au monde (des représentations) et initiant nos actions. Par exemple, la dialectique est l'un des plus anciens dispositifs plasticognitifs de dépassement et de résolution dynamiques des problèmes et des antinomies en Occident. L'événementialité en a été un autre pour Cage, Fluxus, l'infra-mince pour Duchamp, l'Intermedia pour Dick Higgins, etc. Le « simultanisme » tel qu'il s'est développé depuis le début du XX^e siècle (Divoire, Barzun...) en est un autre que BoXoN assume volontiers.

POÉSIE SONORE > La poésie sonore a longtemps été le dénominateur commun entre les différentes pratiques des membres de BoXoN. Mais cette catégorie initiée dans les années cinquante par ses pionniers (Dufrenoy, Heidsieck, Chopin) et qui compte désormais une histoire peuplée de héros a aussi joué le rôle d'un ghetto théorique et pratique qui a permis aux tenants de la poésie lyrique et silencieuse de minimiser l'impact de ses productions et de la cantonner à un extérieur tout musical. Or la poésie sonore entendue comme l'utilisation de la phono-techné (ou non) ou de l'appareil phonatoire (voire plus) dans l'écriture poétique, c'est-à-dire comme moyen et finalité, s'est affirmée et généralisée comme moyen, mais affaiblie comme finalité (il n'y a plus de spécificité générique de la poésie sonore dans la production actuelle). Disons qu'il demeure aujourd'hui des poèmes sonores, mais que la poésie sonore a désormais largement disparu⁴². De plus, la poésie sonore comme pratique est trop étroite pour englober l'ensemble des activités de BoXoN.

POÉTIQUE (PROJET) > Ainsi que l'écrit le gérant, alias Gilles Cabut, en exergue du *BoXoN* n° 1 : « Toi aussi tu voudrais bien l'ordre d'un nouveau grabuge [...] Tu voudrais sortir. Pas t'en sortir avec les honneurs. Te sortir l'écume des tympanes [...] vociférer dans n'importe quel goulot. Tu ne peux que constater les dégâts poétiques : le pathos pataud des pleutres pleureurs, les râclures d'oracle, le syndrome

(m)al(l)armiste du poème-puzzle-chasse au trésor, le compte-gouttes hiératique des muses mesquines sur le rien immaculé, les prières laïques des histoires sans paroles, les bides mal orchestrés des bidets élégiaques, les gentils vers mignons des prosodies protégées, la prose-purée des egos sans trique. » Voilà pour le dégoût de ce qui n'était plus possible en 1997 et qui a contribué à fonder BoXoN. Reste ce que fonde BoXoN depuis dix ans, et qui n'est pas réductible à l'entrée « Poétique (projet) », mais bien à la somme des entrées de ce glossaire entendu comme une poétique globale censément raisonnée, et que l'on peut résumer en ces termes : poésies actuelles, expériences, débordements.

PRÉCARIAT ET CLASSES MOYENNES PAUPÉRISÉES > Réciproquement d'où l'on vient et où l'on va. Pour parler la langue d'il n'y a pas si longtemps, *BoXoN* n'est pas une revue de bourgeois.

PRIX > 20 francs en 1997 et 3,50 euros en 2007. À l'exception des fameux numéros doubles (CD et papier) aux alentours de 10 euros, le prix demeure très abordable. *BoXoN* a toujours revendiqué de produire l'une des revues les moins chères (peut-être d'ailleurs la moins chère) dans un univers éditorial perclus de revues entre 20 et 45 euros qu'aucun des membres de *BoXoN* n'avait les moyens d'acquiescer lorsqu'ils étaient étudiants. Depuis 2006, les anciens numéros de *BoXoN* sont progressivement numérisés et mis en ligne (en format PDF) sur le site Internet T.A.P.I.N.⁴³, en libre téléchargement. Les manifestations* *BoXoN* sont presque toujours gratuites d'accès. La revue *BoXoN* ne décerne pas de prix.

QUÉBEC > Pays au climat doux et tempéré dans lequel de nombreux membres de *BoXoN* ont effectué des interventions diverses (résidences, performances, expositions, lectures, conférences...) ou ont séjourné depuis octobre 2000.

QUERELLES INTERNES, DISPUTES ET ENGUEULADES DIVERSES > La politique, la performance ou l'art action, la revue, Jean-Luc Godard, le cinéma, les situationnistes, Fluxus.

RÉGIME DE VÉRITÉ > Ouais bof. Du même tonneau que les réductions essentialistes. Pas notre *phore*, sinon comme fait social historiquement déterminé ou comme synonyme de forme juste (logique de pertinence). Les vérités n'engagent que ceux qui y croient, comme dirait (presque) l'autre...

REVUES DE RÉFÉRENCE > De 1997 à 1998 donc, ceux et celles qui font des études littéraires⁴⁴ découvrent *TXt* via *L'anthologie TXt* publiée par Christian Bourgois en 1995, mais lisent aussi avec avidité la revue *Doc(k)s*, *Maison atrides* et cie et les deux numéros de la Revue de littérature générale, que lisent également ceux et celles qui font les beaux-arts. Et puis alentour, il y a également *Java*, *Tartacréme*, *Nioques*, *Action poétique* et puis bien sûr *CQNC*, *Ouste*, *Offerta Speciale*, *MUL*, *If*, *le*

Stupididiote ou encore *Inter...* Cette liste ouverte est non limitative et peut remonter plus avant dans le temps, avec *Maintenant* (Cravan), 291 puis 391 (Picabia), *Tel quel*, *Ou* (Chopin). Avant la généralisation des liaisons Internet à haut débit, la lecture de ces revues représentait l'essentiel du travail de prospection de *BoXoN*.

SIMULTANÉITÉ > La simultanéité suppose qu'à un même instant « T », plusieurs événements ont lieu : télescopages sémantiques et sonores, syntaxe événementielle, dialogisme déconstruit, élaboration d'un sujet à partir de matériaux pluriels, zone complexe, intégration de la contradiction, de l'altérité, cacophonie ou constructivisme phonique... La simultanéité prise en tant que dispositif* plasticognitif⁴⁵ laisse parfois advenir, dans l'entrechoc des différents événements, une forme d'événement tiers qui en serait comme la résolution, le dépassement commotionnel, sans que cela ne change rien à sa matérialité complexe. Presque une métaphore du collectif.

SITUATIONS > Chaque jour davantage, *BoXoN* se construit une petite situation sans avenir⁴⁶.

SUBVERSIF > Qu'est-ce qui (pragmatiquement) est le plus subversif ? Un discours ou une praxis ? *BoXoN* a (presque) toujours penché pour la praxis, voire pour l'interpénétration des deux (un autre type d'Intermedia), dans le genre de la « propagande par le fait » chère aux anarchistes ou de la pensée en acte(s) des cyniques grecs.

SUJET DE DISSERTATION > « Faut-il s'abonner à *BoXoN* ? »

SUPPLÉMENT > « Expansion nord-américaine du *BoXoN*. Bulletin gratuit de poésie sans objet fixe » en 4 pages N&B au format A5 (à l'exception du troisième numéro, de 8 pages). Projet que j'ai formé lors de mon séjour au Québec d'octobre 2000 à septembre 2001, et que j'ai poursuivi au gré de mes déplacements (il y en a eu sept à ce jour, dont trois québécois, un lyonnais, un sport divers, un thaïlandais, un florentin en préparation et un danois en cours). Le Supplément peut s'envoyer par courrier, comme du Mail Art, ou en format PDF pour une impression recto-verso à la maison. Il peut également être encarté dans un numéro de la revue, à la manière d'un supplément « sport » ou « télévision » d'un journal hebdomadaire. Il fait le compte rendu de parcours, de lectures, fait état des projets en cours (théoriques ou poétiques) et mêle des partitions, des plans, des textes divers, des visuels, des schémas, le tout alimenté par une vocation littérale (planifiée) volontiers iconoclaste, dans un esprit de « non-agence de voyages, [...] d'impressions limitées ».

T.A.P.I.N. (WWW.TAPIN.FREE.FR) > Site Internet créé et développé depuis 1998 en langage HTML par Julien d'Abrigeon afin de « ratisser plus large ». L'équivoque sexuelle a indéniablement permis d'élargir le spectre des publics de *BoXoN*, avec une dominante nettement masculine.

On trouve sur T.A.P.I.N. des travaux qui prennent autant que faire se peut en compte le médium informatique dans leur création : poèmes sonores en RealAudio (RMA) puis en MP3, poèmes visuels, poèmes cinétiques (ou animés) et textes en général assez courts. L'arborescence du site est divisée en plusieurs sections : la section « *BoXoN* » expose une brève chronologie du collectif, les couvertures et les ours des différents numéros publiés, quelques photos et renseignements pratiques. La section « Collection » propose des travaux sonores, visuels ou textuels de près de cent poètes classés par ordre alphabétique. La section « e-Critures » regroupe les travaux prenant en compte l'outil informatique, tandis que la section « Tap-in » fédère un certain nombre de projets d'édition ou de cartes blanches laissées à des poètes. Enfin, la section « Liens » offre un regard sur le réseau dans lequel évolue *BoXoN*, tandis que la section « Infos » permet de dresser des comptes rendus de lecture ou des annonces d'événements, renforcée par la création d'un blogue directement relié à cette section. De plus, Julien d'Abrigeon a créé une liste de diffusion et plusieurs listes de discussions, l'une à usage externe (Tapinblabla) et l'autre à usage interne (Boxongroupe). La liste interne se trouve être le point vital de *BoXoN* : elle permet des contacts réguliers entre l'ensemble de ses membres éloignés afin de partager les informations relatives au fonctionnement de *BoXoN*, mais encore bien d'autres choses...

TÉLÉOLOGIE MON CUL ! > La connaissance des fins, ça n'est pas vraiment la tasse de thé de *BoXoN* qui laisse volontiers cet exercice à la curaille, aux illuminés et aux messies. Ce qui ne signifie pas pour autant que *BoXoN* agit sans se soucier de finalités.

TIRAGE > Le n° 1 de *BoXoN* a été tiré à 80 exemplaires (agrafage et pliage aux soins des membres de la revue), les numéros doubles (CD et papier) sont montés jusqu'à 500 exemplaires. Aujourd'hui, le tirage s'est stabilisé autour de 200 exemplaires.

THÉORIE CRITIQUE ET CRITIQUE DE LA THÉORIE > Ou comment faire du Marx à l'insu de son plein gré ! *BoXoN* serait-elle une revue marxiste ? Marxienne ? La revue *BoXoN* a toujours laissé à d'autres (revues *Doc(k)s*, *Java*...) le soin de publier des textes théoriques, même si quelques numéros n'en sont pas exempts, comme le n° 21 qui s'ouvre sur une mise au point polémique et théorique de Jean-Pierre Bobillot à l'égard de quelques poncifs telquelien résolument réactionnaires.

TOKYO BIS REPETITA > Exposition collective lors de la Biennale de poésie visuelle France - Japon, en 2002, à la galerie Oculus de Tokyo. Manifest'Action Boxonoxod au Palais de Tokyo en 2007, comme match retour.

UNIVERSITÉ > Julien d'Abrigeon, Gilles Cabut, Jean-Luc Michel et Gilles Dumoulin se sont croisés sur les bancs de l'université lyonnaise. L'impensé et les apories non réglées

de l'enseignement supérieur et du fait littéraire ont été l'une des impulsions décisives de BoXoN. Les ponts entre BoXoN et l'université n'ont jamais été vraiment coupés depuis, puisque BoXoN se targue de s'intéresser à toutes les recherches poétiques encore trop inouïes pour le champ de la recherche universitaire française. De plus, BoXoN compte quatre doctorants³⁰ parmi ses membres. Il n'en reste pas moins que les domaines de prédilection de BoXoN demeurent des sujets de recherche souvent marginaux selon les canons universitaires en vigueur, et que la recherche n'est jamais une fin en soi, mais toujours considérée comme un moyen, voire un facteur décisif pour autre chose.

VALEUR D'USAGE ET CRITIQUE DE LA VALEUR > Pour BoXoN, la valeur d'usage, l'utilité et l'éventuelle fonction tiennent lieu d'indexation d'un régime de production symbolique des valeurs sur une base fortement pragmatique³¹. Cette optique boxonesque se présente également comme le fondement d'une critique générale des valeurs, mais aussi comme la condition liminaire susceptible de générer de nouveaux types de valeurs d'existence.

VENTES > Elles se portent bien. BoXoN augmente son chiffre d'affaires d'année en année.

VINS, ALCOOLS ET SPIRITUEUX > Pas mal de Beaujolais (du pif aux crus classés), de Côte du Rhône, de Bourgogne, plus modérément de Bordeaux, surtout du rouge mais du blanc aussi (parfois en cubitainer³²),

du Whisky bien sûr (pour s'éclaircir la voix, ou se mettre un coup de fouet avant une intervention publique, ou encore pour lutter contre le froid), et puis de la bière, beaucoup de bière. BoXoN n'est pas sectaire, ses membres boivent de tout en quantité honorable, même de l'eau gazeuse. Cela a pu donner lieu ici ou là à une forme d'attitude *esthétique* bien connue des lettristes³⁴ (voir Comportement³⁵).

WINDOZZZ > Ni dieu ni maître, hein ! Mais il faut avouer que c'est difficile de faire sans...

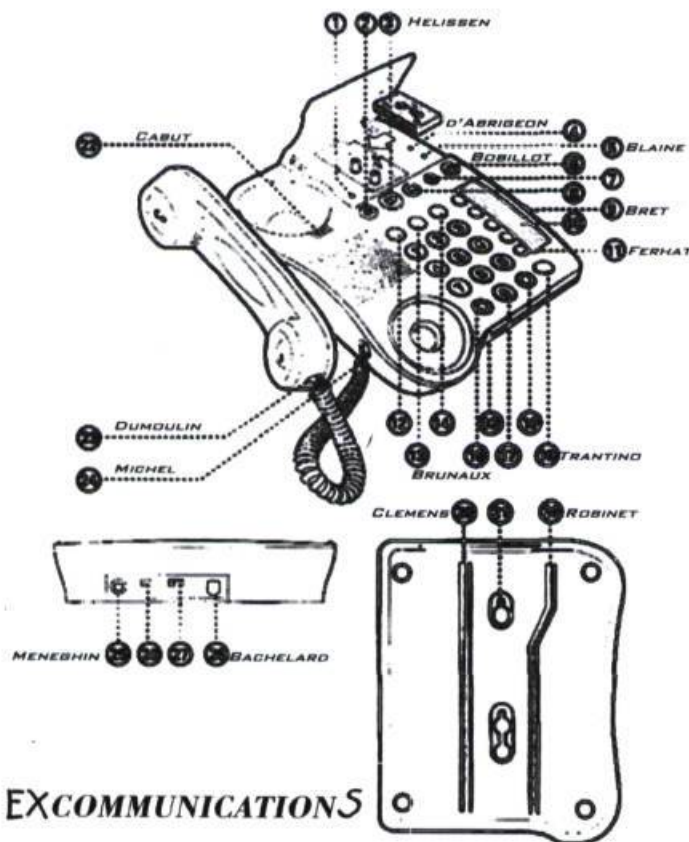
X > X, lettre sensible dont les valeurs iconique et symbolique en font un signe graphique récurrent dans les diverses publications de BoXoN. Cette forme graphique a même donné lieu à la plus minimale mais aussi la plus dynamique des couvertures, celle du n° 15, barré d'un x au très fort impact rétinien. Sans compter les numéros de BoXoN au contenu licencieux...

XEROX > Numérique, rapide, économique, maniable et en plus elle agrafe toute seule ! Sans aucun doute la meilleure alliée de la revue BoXoN. La photocopie a d'ailleurs considérablement changé la pratique du revuisme³⁶, réinventant le rôle dévolu il y a quelques décennies à la « ronéo ».

ZOB, LE DESIGNER GRAPHIQUE > Pseudonyme à usage individuel ou collectif parfois utilisé par certains membres de BoXoN pour signifier le caractère non-design graphique d'une maquette ou d'un tract.

Notes

- 1 Cf. BoXoN, n° 3, hiver 1998-99.
- 2 Cf. BoXoN, n° 19, printemps 2006.
- 3 Préface de Christian Prigent, *Anthologie TXT (1969-1993)*, Paris, Christian Bourgois, 1995.
- 4 Cf. Robert Filliou, *Enseigner et apprendre, arts vivants*, Paris-Bruxelles, Leeber-Hossmann, 2000.
- 5 Tous les courants d'opinion de la gauche française sont d'ailleurs représentés dans BoXoN.
- 6 D'après l'homophonie avec le latin *caput* : « tête » et, par extension métonymique, « chef ».
- 7 Dans BoXoN n° 22, j'ai écrit ce court poème d'action : « si l'expérimentation littéraire artistique etc. n'est plus qu'une niche commerciale parmi tant d'autres je veux bien être le chien qui dort dedans ».
- 8 *Ibid.* (c'en est même la quatrième de couverture).
- 9 Cf. BoXoN, n° 11, printemps 2002 (dans lequel le Lyonnais-lyonnais côtoie le Grec, le Portugais, la Russe, la Suisse, le Belge d'adoption, l'Américain, c'est-à-dire respectivement Mitras, Aguiar, Nikonova, Fiedler, Dicensaire, Keith).
- 10 Cf. BoXoN, n° 5, novembre 1999.
- 11 Il y a tout lieu de voir là une possibilité de positionnement particulièrement éclairante pour le temps présent, ce que confirme Fabien Vallos dans *Le poétique est pervers* (Paris, Mix, 2007).
- 12 Cf. première de couverture de BoXoN, n° 1, novembre 1997.
- 13 Selon l'acception latine du terme.
- 14 Il y officia sous le nom de Francis Tartala.
- 15 Certains des premiers numéros de BoXoN contiennent encore quelques contributions des « stupididiots », dont les fameuses « Rencontres au sommet », photographies de poignées de main ostensibles dans des situations fortement improbables.
- 16 Entre novembre 1997 et mars 1998, BoXoN devient véritablement un collectif avec deux soirées organisées au Cassoulet-Whisky-Ping-Pong, rue de Belfort à la Croix-Rousse, dans lesquelles l'enchaînement des lectures individuelles et les textes simultanés ou en canon inscrivent BoXoN d'emblée comme une pratique collective.
- 17 Été 2003.
- 18 Printemps 2005.
- 19 Cf. la rubrique « Revues de référence ».
- 20 Arnaud Labelle-Rojoux, *L'acte pour l'art*, Paris, Al Dante, 2004 ; *Magazine littéraire*, n° 396, mars 2001 ; Christian Prigent, *Salut les Anciens, salut les Modernes I*, Paris, P.O.L., 2000 ; Jean-Michel Espitalier, *Caisse à outils*, Paris, Pocket, 2006.
- 21 En référence à une vision proudhonienne du collectif comme fait social.
- 22 Expression volontairement équivoque.
- 23 Pour des raisons assez mystérieuses d'ailleurs, certaines personnes en sont arrivées à penser que BoXoN pourrait leur être d'un quelconque service. Mais alors vraiment, on ne voit pas en quoi ni comment...
- 24 Cf. la préface que j'ai écrite du *Nombril d'or* de Georges Hassomeris (*Voix*, 2002).
- 25 www.tapin.free.fr
- 26 Évidemment, s'il devait arriver qu'un con soit inclus dans BoXoN, la possibilité d'une exclusion ne serait pas à exclure...
- 27 Dans lequel travaillait et exposait Claude Yvrond.
- 28 Alors directrice du Musée d'art contemporain de Marseille.
- 29 Cf. Isidore Isou, *Le soulèvement de la jeunesse*, Paris, Al Dante ; *La créatique ou la novatique*, Paris, Al Dante (rééditions).
- 30 Ceux qui s'en émeuvent lourdement et ostensiblement.
- 31 Il n'y a pas si longtemps encore, le terme *texte* rendait à d'autres un service similaire.
- 32 Lire entre autres les audio-livres de Thomas Braichet ou les progressions textuelles paronomastico-logiques de Julien d'Abriageon.
- 33 D'après les analyses déjà anciennes, mais parfaitement probantes d'Henry Lefebvre.
- 34 Et réactionnaire. La droite néoconservatrice a regagné le terrain de la production des valeurs d'existence qu'elle avait perdu après Mai 68.
- 35 Parmi une liste qu'il serait trop fastidieux de détailler.
- 36 Le plateau de la Croix-Rousse.
- 37 Julien d'Abriageon, Georges Hassomeris, Cosima Weiter, Thomas Braichet, Sophie Nivet et moi-même.
- 38 On consultera avec profit la réédition des œuvres complètes de René Ghil amorcée par Jean-Pierre Bobillot aux Presses universitaires de Rennes.
- 39 Il s'agit d'une AOC (Appellation d'origine contrôlée).
- 40 Fromage jurassien à la plasticité étonnante.
- 41 Mort en 2007. Son maître lui rend un vibrant hommage dans BoXoN n° 22.
- 42 Les autres membres de BoXoN en 1997 se rencontrent par ce biais-là.
- 43 Une soirée littéralement pré-BoXoN avait déjà eu lieu avant novembre 1997, réunissant entre autres Bobillot, Cabut, Weiter et d'Abriageon. C'est encore Bobillot qui nous fit connaître la revue CQNC.
- 44 Il est à l'époque l'auteur de deux ouvrages qui ont marqué l'équipe des débuts de BoXoN : *Bernard Heidsieck, poésie action*, chez Jean-Michel Place, et *La momie de Roland Barthes* chez Cadex.
- 45 Bobillot et Blaine figurent au sommaire du n° 2 de la revue.
- 46 Avec une arrière-pensée de filiation, sans aucun doute, mais en se gardant de jouer les Pygmaliens.
- 47 Dans l'histoire des arts des années 1955 à nos jours, la performance a suivi une évolution presque parallèle.
- 48 Force est de reconnaître qu'à l'époque, nous sommes toutes et tous des incultes notoires.
- 49 D'après l'un de mes *Courts poèmes d'action* détournant le fameux tract situationniste...
- 50 Titre d'un article de Raphaël Sorin traitant du 17^e Salon de la revue à Paris, mis en ligne le 24 octobre 2007 sur le blogue du journal *Libération* (www.lettres.blogs.liberation.fr/sorin), consulté le 26 octobre. La question est tellement pertinente que BoXoN l'a reprise à son compte.
- 51 Thèses encore en cours ou inachevées en 2007.
- 52 Et par là résolument concrète.
- 53 La première « soirée » BoXoN a été arrosée au blanc d'Ardèche.
- 54 Cf. Jean-Michel Mension, *La tribu*, Paris, Allia, 2003.
- 55 Cf. Jean-Marc Baillieu, « Poésie et photocopie », *Cent titres 1 : poésie contemporaine française*, Marseille, Cimp, 1999.



EXCOMMUNICATIONS